



# ***Black Sapate***

## **Gilles Pourtier**

14. XII. 24 > 22. II. 25



### **Dossier pédagogique**

Le présent document a pour objectif de suggérer un certain nombre de pistes permettant aux équipes enseignantes de préparer ou de prolonger la visite de l'exposition. Il a été réalisé dans le cadre du travail mené par URDLA & la professeure relais Chrystelle Joubert Brisson pour l'Académie de Lyon ([chrystelle.brisson@ac-lyon.fr](mailto:chrystelle.brisson@ac-lyon.fr)).

## Première de couverture

©Gilles Pourtier, *Ab Irato*, 2022

8 ex./ jet d'encre pigmentaire

43 x 37,5 cm

Soutenu par



# I. URDLA

URDLA est un lieu hybride, à la fois centre d'art, galerie, imprimeur et éditeur, qui œuvre depuis 1978 à la sauvegarde et au développement des techniques relatives à la création, à la réalisation, à l'impression et à l'édition de l'image imprimée originale et veille à sa diffusion commerciale et culturelle. Très ancrée dans la diversité des pratiques plastiques d'aujourd'hui, URDLA accueille des artistes qui explorent les techniques de l'estampe, qu'ils n'ont pas toujours pratiquées avant, et dont ils découvrent et étendent les potentialités : l'impression et l'édition de leurs travaux sont à l'origine ensuite d'expositions organisées *in* et *ex situ*.

URDLA est aussi un lieu de transmission, notamment à destination de l'école et s'implique dans de nombreux projets d'EAC [Éducation Artistique et Culturelle], en collaboration avec des artistes contemporains. Ces différents parcours sont coordonnés et co-construits par la structure et permettent aux élèves de rencontrer les artistes, de bénéficier de leur accompagnement, de s'engager dans une pratique plastique et de laisser se déplacer le regard qu'ils portent sur le monde.

## II.a. Gilles Pourtier

sites: <https://gillespourtier.com/>  
<https://www.documentsdartistes.org/pourtier>

Né en 1980 dans la Drôme, et après des études de Lettres Modernes, Gilles Pourtier a suivi à Nancy la formation du Centre Européen de Recherche et de Formation aux Arts Verriers (CERFAV) ce qui l'amènera à travailler quatre années durant à Londres au Surrey Institute of Art and Design University College.

En 2006, il entre à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP).

En 2009, il participe à l'exposition *Une attention particulière* pendant les Rencontres Internationales de la Photographie. Il développe un travail personnel alliant photographie, sculpture et dessin. Il édite sa première publication dédiée à la série photographique *Les voleurs*, en 2011 avec les éditions Marguerite Waknine (Angoulême).

Installé depuis 2009 à Marseille, résident des ateliers de la Ville de Marseille de 2014 à 2016, ses travaux photographiques ont été présentés aux ateliers de l'Image (2014), à La Compagnie (2011) mais également à Glassbox et au BAL (2012), à Kosice Capitale Européenne de la Culture en 2013, à L'Institut national des Beaux-Arts de San Miguel de Allende au Mexique (2014), au Festival International du Livre de Photographie à Kassel (Allemagne, 2010) et à l'Escaut (Bruxelles, 2016). En 2017, Gilles Pourtier est lauréat et coup de cœur de Mécènes du Sud. Parmi ses dernières expositions, on retient *If I look hard enough into the setting sun*, prix, festival Sept Off, Nice (2020) ou encore *A means to an end*, Le Point du Jour, Cherbourg-Octeville (2021).

## II.b. Gilles Pourtier et URDLA

En 2020, Gilles Pourtier a déjà produit et exposé son travail à URDLA avec FW <https://urdl.com/blog/fw-gilles-pourtier/>, un ensemble de vingt-et-une gravures sur bois qui répond aux *Framework houses* de Bernd et Hilla Becher pour mettre en évidence les clôtures, barrières, grilles qui envahissent l'espace public et en disent long sur la manière dont la société moderne quadrille pour répondre notamment aux questions de la migration, instituant des frontières à l'intérieur même des frontières.

### III. L'exposition « Black Sapate » en quelques mots

*Black Sapate* <https://urdla.com/blog/black-sapate-gilles-pourtier/> est une exposition monographique composée d'estampes (une gravure par embossage et une série de onze monotypes de grand format), d'une photographie et de sculptures.

Le point de départ de ce projet pourrait être le récit d'un souvenir d'école : en 1989, le jeune Gilles Pourtier est plongé dans les commémorations faites autour du bicentenaire de la Révolution française. En classe, son regard est attiré par la reproduction de l'œuvre de Le Barbier, dans laquelle se déploient les articles de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

« 1989 – Bicentenaire de la révolution française. J'avais 9 ans et nous célébrions un moment important de l'histoire européenne. Les trois mots gravés sur le fronton de nos écoles. J'apprenais à la fois à lire et à regarder les mots et les images. Comme j'apprenais la violence fondatrice de notre société moderne.

Au travers de cet ensemble (estampes, sculptures et photographie), je rends compte d'un moment où l'histoire personnelle rencontre l'histoire racontée dans les livres et questionne l'inscription de l'individu dans le commun<sup>1</sup>. »

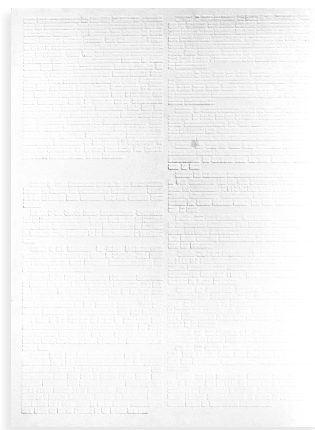
Le titre de l'exposition frappe d'emblée par la variété des références qui sont celles de l'artiste puisque le spectateur est invité à associer, au seuil de l'exposition, le groupe de métal Black Sabbath à l'œuvre du poète Francis Ponge, *Cinq Sapates*. Ce titre-valise révèle bien combien chaque domaine artistique est à même d'apporter sa charge de signification et mérite d'être pris en considération. En effet, pour Gilles Pourtier, l'essentiel est de multiplier les supports et les approches capables de faire émerger le sens. « Gilles Pourtier a une conception ouverte de la photographie. Refusant de contraindre une pratique qui s'appuie sur des situations de résidences, d'expositions, d'éditions spécifiques ou de collaborations, il se plaît à tordre les formats pour produire des œuvres qui sont autant des images que des objets ou des installations<sup>2</sup> ».

La force de *Black Sapate* réside bel et bien dans les différents liens qui se tissent d'une œuvre à l'autre. Et les ponts ne se réduisent pas à l'intention qui guide l'artiste. Tel matériau utilisé dans une œuvre devient la matrice d'une autre pour finalement se métamorphoser en sculpture. Autrement dit, à partir d'un matériau commun qui a subi plusieurs transformations, un réseau de significations s'élabore, se met en mouvement pour réveiller les évidences.

---

<sup>1</sup> Gilles Pourtier

<sup>2</sup> Guillaume Mansart, [http://gillespourtier.com/?page\\_id=91](http://gillespourtier.com/?page_id=91)



*Le soleil de la raison  
engendre des monstres, 2022*  
débossage typographique  
70 x 51,5 cm, 13 ex./  
Omund cotton linen cream 900g

### **Le Soleil de la raison engendre des monstres**

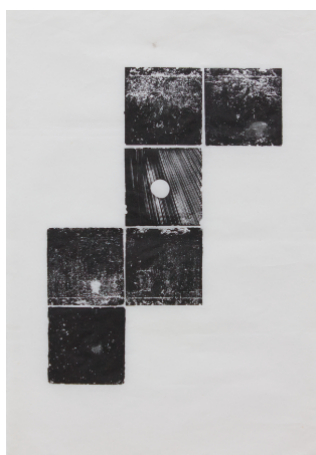
Cette œuvre, dont le titre réécrit celui de la gravure de Goya, correspond au débossage de plusieurs lignes de caractères de plomb récupérés dans une ancienne imprimerie. Gille Pourtier s'est appliqué à reproduire les articles figurant sur le tableau de Le Barbier mais les caractères ont été retournés. C'est le revers du texte qui a été imprimé, sans encre.



*Black Sapate, 2022*  
cube en plomb, 15 x 15 x 15 cm  
socle en bois de chêne massif  
45 x 24 x 24 cm, pièce unique  
photo par ©Cécile Cayon

### **Black Sapate**

Les caractères de la casse utilisée ont été fondus pour obtenir un cube dont les différentes faces vont servir à produire les onze monotypes. Le cube, d'abord matrice, est ensuite posé sur un pied en chêne qui vient rappeler la forme du billot de bois, objet qui rappelle sans équivoque la révolution française.



*Articles 1 à 11, 2022*  
monotype, 94,5 x 60,5 cm  
11 x 1ex./ papier japon

### **Articles 1 à 11**

Le cube de plomb, encré, a engendré onze patrons de cube qui renvoient aux onze articles de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.





*Ab Irato*, 2022

8 ex./ jet d'encre pigmentaire

43 x 37,5 cm

### ***Ab irato***

Cette photographie réinterprète la sculpture qui figure sur la façade de la prison des Baumettes à Marseille et qui appartient à un ensemble de reliefs de Gaston Castel, représentant les sept péchés capitaux. Adoptant la posture de la figure masculine initiale, une jeune femme vient actualiser la scène et soustraire la colère à son seul statut de péché.



*Le clebs de Spinoza*, 2023

écharpe en laine noire et blanche

et clous de charpentier

30 x 183 cm, pièce unique

photo par ©Cécile Cayon

### ***Le Clebs de Spinoza***

La dernière œuvre se distingue des autres par le médium choisi par l'artiste : il s'agit d'une écharpe tricotée sur laquelle figure l'inscription : « Le mot chien ne mord pas ». Elle renvoie au geste qu'effectuait la grand-mère de Gilles Pourtier pendant la Seconde Guerre Mondiale. Les aiguilles de tricotage, remplacées par des clous de charpentier, rappellent ceux qu'utilisait sa grand-mère, à défaut d'aiguilles à tricoter.

## IV. Les techniques utilisées

### Embossage et débossage

L'embossage, ou gaufrage, est une technique qui permet de créer des formes en relief dans le papier sans utiliser d'encre. Le débossage, ou foulage, est une technique inverse permettant des volumes en creux dans le support.

### Monotype

<https://urdla.com/blog/monotype-definition/>

Le monotype est un imprimé n'existant qu'en un seul exemplaire. Il est par exemple le fruit d'une impression à l'encre sur papier à partir de l'estampage d'une plaque de plexiglas qui a été recouverte d'encre et dans laquelle l'artiste est venu dessiner. Ici, ce sont les faces du cube qui ont été encrées et imprimées aboutissant chaque fois à une composition et à un exemplaire uniques.





## V. Processus alchimiques, jeux d'ombre et de lumière : quand le plomb devient or

Si Gilles Pourtier reconvoque les éléments fondamentaux de la Déclaration des droits de l'homme, sa façon de la questionner emprunte autant à la magie noire qu'à une démonstration logique. Le mystère, le caché, l'énigmatique, sont envisagés comme point de départ de l'élaboration de l'œuvre car c'est le doute qui permet d'avancer : « L'incertitude est le moteur, l'ombre est la source<sup>3</sup> ».

Choisissant des procédés qui mêlent le tactile et le visuel, le destructif et le créatif, Gilles Pourtier se saisit physiquement du métal pour obtenir l'or. Ainsi, le cube de plomb, issu de la fonte des caractères typographiques, se transforme en un objet sculptural. Au passage, l'artiste-alchimiste souligne la valeur cachée dans le plomb des casses : ces objets maniés par les imprimeurs étaient d'une valeur rare, le journal étant l'endroit de l'idéologie politique, le lieu de la diffusion des idées. Les typographes maniaient le savoir et par conséquent détenaient le pouvoir. Le métal le plus insignifiant peut s'avérer source de richesse. C'est dans ce sens aussi qu'on peut comprendre la référence au groupe de heavy metal Black Sabbath, considéré comme l'un des groupes fondateurs et précurseurs de ce genre musical. Le groupe a choisi une musique transgressive, musicalement dysphorique, destructrice pour aborder de vraies questions sociales. Pour Gilles Pourtier, la marge mérite notre attention car elle peut s'avérer plus intéressante que le centre. L'ombre peut parfois éclairer la raison, redonner de la lumière. On retrouve là une partie du message contenu dans la photographie *Ab irato* : la colère n'est pas seulement destructrice, elle peut véhiculer des valeurs positives.

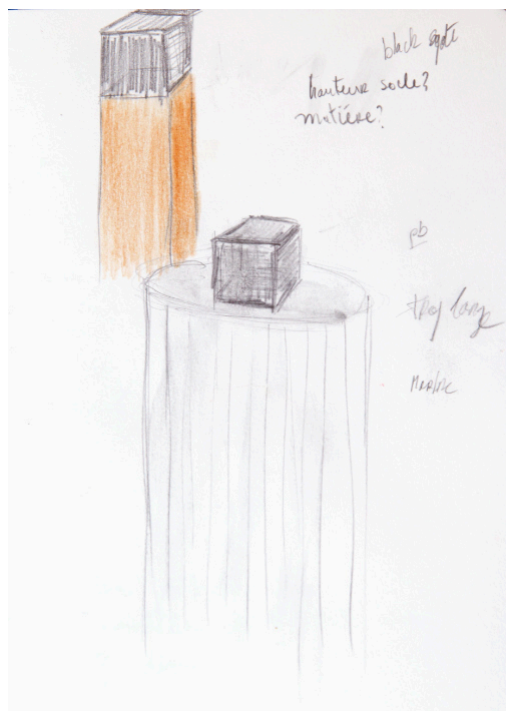
Gilles Pourtier interroge donc notre rapport à la raison en multipliant les transformations capables de favoriser un renversement du sens. Si la transmutation semble le modus operandi qu'il privilégie, il ne l'applique pas seulement à la matière pour changer métaux vils en métaux précieux mais invite le visiteur de l'exposition à saisir que la réelle métamorphose visée est celle de l'esprit, à l'instar de cette bien nommée « Pierre Philosophale » qui en assure le processus.

---

<sup>3</sup> Philippe Jaccottet, La Semaison in *Des histoires de passage*, prose, 1948-1978.



Black Sabbath, *iron man*, 1971



Gilles Pourtier, *recherches Black Sapate*

## **VI. Sapates et autres silènes : interpréter « à plus hault sens<sup>4</sup> »**

Ainsi, les œuvres exposées doivent être considérées comme autant de « sapates ». Ce terme, de l'espagnol *zapato*, qui signifie « soulier, savate » dans lequel on avait pour habitude de disposer des cadeaux, renvoie à un élément de peu de valeur dans lequel on glisse un objet précieux<sup>5</sup>. Gilles Pourtier fait de son cube de plomb l'objet emblème de ces différents silènes sur lesquels doit porter notre regard car dans la forme figée du plomb est contenu l'ensemble des lettres qui ont permis d'imprimer les onze articles de la *Déclaration* mais aussi l'ensemble des matrices qui ont produit les onze monotypes.

À bien des égards, Gilles Pourtier semble se souvenir des principes rabelaisiens pour inviter à la recherche d'un surcroît de sens et cette parenté ne s'arrête pas là ; on la retrouve également dans l'intérêt qu'il porte au langage : « La langue m'est apparue comme un nouveau territoire de jeu et de sens. Les mots et leur pluralité signifiante sont bien souvent à la genèse de mes recherches et se font éléments indiciels dans la finalisation des travaux, à travers les titres que je leur destine. » En outre, on retrouve chez l'artiste l'envie de mélanger le ludique et le sérieux.

Néanmoins, c'est à Francis Ponge que Gilles Pourtier fait référence en intitulant l'ensemble de ses œuvres *Black Sapate* ; le poète a en effet proposé une série de cinq poèmes, *Cinq sapates*, dans laquelle il adopte un point de vue original, cherchant à tirer l'objet vers l'humain, à redonner de la valeur à un élément qui n'en a plus, que l'on ne remarque plus. Francis Ponge et Gilles Pourtier se rejoignent dans l'adoption d'une posture humble face à l'objet, dans l'envie de recréer la fascination perdue.

---

<sup>4</sup> « Prologue de Gargantua », François Rabelais.

<sup>5</sup> « Silènes estoient jadis petites boites, telles que voyons de présent es bouticques des apothecaires, pinefes audessus de figures joyeuses et frivoles, comme de harpies, satyres, oysons bridez, lièvres cornuz, canes bastées, boucqs volants, cerfz iimonniers et aultres telles pintures contrefaictes à plaisir pour exciter le monde à rire (quel fut Silène, maistre du bon Bacchus) ; mais au dedans l'on réservait les fines drogues comme baulme, ambre gris, amomon, musc, zivette, pierreries et aultres choses précieuses », *Id. Ibid.*

Ma valise m'accompagne au massif de la Vanoise, et déjà ses nickels brillent et son cuir épais embaume. Je l'empaume, je lui flatte le dos, l'encolure et le plat. Car ce coffre comme un livre plein d'un trésor de plis blancs : ma vêtue singulière, ma lecture familière et mon plus simple attirail, oui, ce coffre comme un livre est aussi comme un cheval, fidèle contre mes jambes, que je selle, je harnache, pose sur un petit banc, selle et bride, bride et sangle ou dessangle dans la chambre de l'hôtel proverbial.

Oui, au voyageur moderne sa valise en somme reste comme un reste de cheval.

Francis Ponge, *Pièces*, 1961



Francis Ponge, *Cinq sapates*. Eaux-fortes de Georges Braque. Paris, 1950

## VII. Souffle révolutionnaire et iconoclasme : avant que « Les Lumières ne [soient changées] en incendie<sup>6</sup> »

Pour réaffirmer l'importance des valeurs fondamentales, Gilles Pourtier prend le parti de faire disparaître le texte de la déclaration. Le geste créatif passe par la destruction pour redonner du sens, réactiver les valeurs, re-signifier car bien des mots que nous employons sont galvaudés.

« Loin d'un discours de l'art sur l'art, je privilégie les notions de "déjà vu" ou de "cliché" qui permettent une distance critique face au visible, nécessaire en photographie. Cette mise en question du médium utilisé passe souvent par des rapports dialectiques. La déconstruction et la destruction sont des notions importantes dans l'élaboration de mes œuvres. »

Cette disparition s'opère à plusieurs niveaux : dans *Le soleil de la raison engendre des monstres*, l'estampe a été utilisée pour ne laisser du texte que le relief du dos des caractères ; l'artiste se tourne vers une technique qui se situe en deçà du caviardage car l'encre est délaissée au profit de la seule empreinte et, comme si cette disparition était encore trop ténue, les lettres retournées sont *in fine* réduites à l'état d'alliage - disparition progressive, par ricochets, pour que la notion de liberté, plusieurs fois déconstruite puisse renaître de ses cendres.

Gilles Pourtier s'inscrit dans la lignée de ces artistes pour qui la question politique passe par l'abstrait. Cela suppose l'élaboration d'une esthétique centrée sur la représentation. Le rapport s'élabore par des chemins détournés : la lumière, le toucher, le monochrome, l'importance accordée au signifiant. Cette dernière est nettement pointée par exemple dans *Le Clebs de Spinoza* avec l'inscription qui figure sur l'écharpe.

Finalement, ces différents accès mènent à une même route : l'essentiel est de mettre les choses à plat, de redonner du relief à ce qui est vidé de son sens. Pour ce faire, Gilles Pourtier joue volontiers sur les aplats et les volumes, quitte à les inverser : le relief de la sculpture originelle est neutralisé dans la photographie *Ab irato* ou encore dans les différents *Articles*, qui rappellent la forme de patrons de cubes tandis que le tableau de *Le Barbier* retrouve du volume sous les traits d'une sculpture où le bois du billot fusionne avec l'acier du couperet.

---

<sup>6</sup> Germaine de Staël, *De l'Allemagne*.



Jean-Jaques Le Barbier, *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, vers 1789, huile sur panneau de bois

## VIII. Artistes en échos

### Piero Manzoni



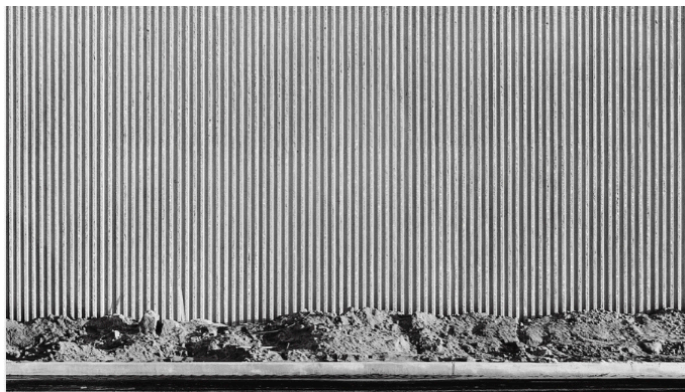
Piero Manzoni, *Socle du Monde*, 1961

fer, 100cm x 100cm x 82cm

Herning Kunstmuseum, Danemark

### Lewis Baltz

Le travail de Baltz se concentre sur la recherche de la beauté dans la désolation et la destruction. Ses images décrivent l'architecture des paysages où l'homme intervient, des bureaux, usines et parkings. Ses images sont le reflet de l'influence, du contrôle et du pouvoir exercé par et sur l'homme.



Lewis Baltz, *West Wall*, Unoccupied Industrial Structure, 20 Airway Drive, Costa Mesa, 1974



## Charlotte Posenenske

« Les choses que je fais sont modifiables, car reproductibles aussi facilement que possible. Elles font partie intégrante de l'espace parce qu'elles s'apparentent à des éléments de construction ; elles peuvent être sans cesse recombinaées ou repositionnées, en vertu de quoi elles modifient l'espace. Je laisse au consommateur le soin de les transformer, ce dernier est dès lors continuellement appelé à participer à leur réalisation. La simplicité des formes géométriques fondamentales est à la fois empreinte de beauté et propre à visualiser les principes du changement rationalisé. Je réalise des séries parce que je ne veux pas faire de pièces individuelles pour des individus ; afin de disposer, au sein d'un système, d'éléments pouvant être combinés ; afin de faire quelque chose de réitérable, d'objectif ; et parce que c'est économique. Les séries pourraient être des prototypes destinés à la production de masse [...] »

Charlotte Posenenske. Offenbach, le 11 février 1968.

Traduit de l'allemand par Patrick Kremer.



Charlotte Posenenske, *Series D square tubes*,  
Staatsgalerie, Stuttgart 1989

## IX. La médiation à URDLA

En partenariat avec la Ville de Villeurbanne, la Région Auvergne Rhône-Alpes, la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, le Rectorat, la Délégation Académique aux Arts et à la Culture et des mécènes privés, URDLA joue un rôle véritable en matière d'éducation artistique et culturelle, en tant que coordinateur de parcours, associant des artistes. Ces actions s'adressent aux publics scolaires, de la maternelle à l'enseignement supérieur. URDLA est partenaire du Pass Région et du Pass Culture.

**La visite complète** permet de comprendre les techniques de l'estampe pratiquées à URDLA – taille d'épargne, taille-douce, lithographie et typographie – à partir d'exemples de matrices et d'œuvres éditées par URDLA. Diverses manipulations sont proposées. Elle se poursuit par la découverte des ateliers et par la visite de l'exposition en cours. Une pratique de dessin, dans l'atelier ou dans l'exposition, permet à chaque élève de s'approprier de manière active ce temps de médiation et d'en conserver une trace.

Durée : 1 heure 30 - Tarifs : 90.- € jusqu'à 20 élèves / 150.- € jusqu'à 40 élèves.

Dans le cadre des **PEAC, parcours d'éducation artistique et culturelle**, et en collaboration avec des artistes, des ateliers pratiques, plus particulièrement de linogravure et de pointe-sèche sur rhéналon, sont également organisés.

### **Tarifs des ateliers de pratiques artistiques :**

125. – € / heure / de 10 à 15 élèves en présence d'un(e) artiste associé(e)  
+3.- € de forfait matériel par élèves

**URDLA est partenaire du Pass Région et du Pass Culture.**

### **Contact**

Blandine Devers, adjointe au directeur responsable de la médiation  
administration@urdla.com

### **Conception et rédaction du présent dossier**

Chrystelle Joubert Brisson, professeure relais

# X. Dates à retenir

## **Black Sapate**

**Gilles Pourtier**

14. XII. 24 > 22. II. 25

### **Commentaires**

samedi 18 janvier 2025 de 14h30 à 15h30

5.-€ par personne, sur réservation

### **Finissage**

samedi 22 février 2025

### **Informations**

<https://urdla.com/blog/black-sapate-gilles-pourtier/>

## **Ateliers jeunes publics**

### **pointe sèche sur rhéналon**

jeudi 27 février 2025 de 10h à 12h30

À l'occasion des vacances de février, nous proposons une session de pratique artistique aux enfants et jeunes âgés de 5 à 15 ans.

### **Informations**

5-9 ans & 10-15 ans

15 euros / enfant

matériel fourni, prévoir un tablier

nombre de places limité

## **Cours hebdomadaires**

### **Pratique technique de taille d'épargne**

Du 29 janvier au 16 avril 2025, hors vacances scolaires  
les mercredis de 18 heures à 21 heures

URDLA ouvre à nouveau les portes de son atelier aux amateurs en proposant au public une pratique hebdomadaire des techniques de taille d'épargne. Les cours seront assurés par les imprimeurs. D'une durée d'un trimestre (30 heures), cette session permettra de s'initier à la taille d'épargne sur bois et linoléum (gravure en relief).

### **Informations**

ouvert à tous, à partir de 18 ans

400 euros / personne

950 euros / formation continue

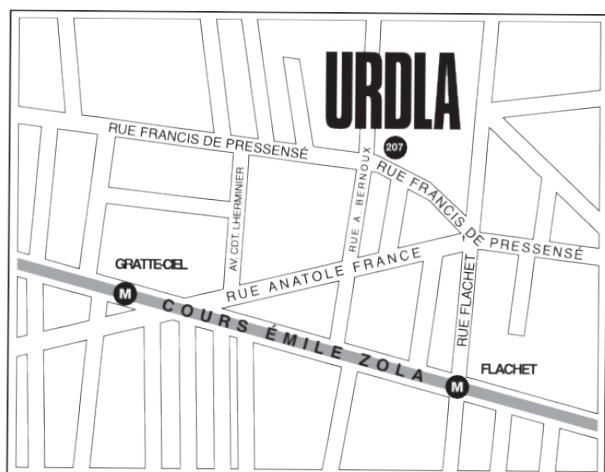
limité à 12 participants

<https://urdla.com/blog/cours-hebdomadaires-2025/>

**URDLA**, centre d'art dédié à l'estampe contemporaine, regroupe des ateliers d'impression (lithographie, taille-douce, taille d'épargne, typographie), une galerie d'exposition et une librairie. L'association relie la sauvegarde d'un patrimoine, le soutien à la création contemporaine et la diffusion de ses productions. URDLA sélectionne et invite une douzaine de plasticiens par an et leur offre la possibilité de s'emparer de l'estampe originale.

### horaires

du mardi au vendredi / 10 h - 18 h  
samedi, durant les expositions / 14 h - 18 h  
entrée libre et gratuite



**M** Métro A, arrêt Flachet

vélo'v Station vélo'v, station Anatole France

réservations et informations  
[www.urdl.com](http://www.urdl.com) / [urdl@urdl.com](mailto:urdl@urdl.com)  
tél.+33 (0)4 72 65 33 34

